

Geneviève Brisac  
12 rue des champs  
Paris, 75001

15 avenue de la République  
Sartrouville, 78500

Madame,

Je vous transmets cette lettre pour vous parler de votre livre autobiographique "Petite".

Je l'ai bien aimé car il est intéressant et instructif. On apprend qu'il faut faire attention à sa santé et à cette maladie psychique, mortellement dangereuse, qui tue un peu plus chaque jour. J'ai d'ailleurs quelques questions à vous poser.

Comment avez-vous réussi à écrire un livre parlant de votre passé en décrivant si bien chaque passage de votre maladie ?

Quels sentiments avez-vous ressentis lors de l'écriture de ce livre ?

Vous décrivez votre vie merveilleusement bien comme dans votre livre "Week-end de chasse à la mère" pour lequel vous avez obtenu le prix Femina.

Vous dépeignez bien vos sentiments lors de votre entrée à l'hôpital psychiatrique ou lorsque vous tombez sous le charme d'un garçon, votre premier amour. J'aime par dessus tout le moment où vous êtes avec votre grand père, qui, malheureusement décède. C'est à cet endroit que vos sentiments sont le mieux développés. J'ai aussi aimé votre livre car chaque description de vous est de plus en plus difficile, émouvante.

Par ailleurs, on ne sait pas vraiment pourquoi vous tombez malade car les sentiments que votre famille a vis-à-vis de vous sont très peu décrits. Il manque quelques précisions sur certaines choses. Lors de votre passage à l'hôpital psychiatrique, pourquoi avez vous soudainement réussi à manger toutes les assiettes qu'on vous donnait sans avoir cette envie de vomir que vous aviez avant ?

Néanmoins, votre enfance a du être douloureuse et votre livre témoigne de ces moments effrayants que vous avez vécus.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Charlotte et Maxence